

HISTOIRE // ISTAR

Nos manoirs disparus

Le manoir de Keraudry

Où était-il situé ? À quelle famille noble appartenait-il lorsqu'il a été ravagé par les flammes ? Reste-t-il des vestiges ? Michel Boucher nous raconte cet épisode dramatique qui avait marqué les villageois de Keraudry il y a 230 ans !

Une belle allée bordée de platanes conduisait à ce manoir doté d'une chapelle et d'une métairie. Son domaine s'étendait aux fermes environnantes de Ruquélen, Kerveuleugant, Kerdilichant, Kergavarec et Keroular. Le manoir se trouvait derrière l'ancien restaurant l'Évasion sur la vieille route de Guipavas à Landerneau pour nous situer aujourd'hui. Vers 1785, il appartenait au comte René-Louis Rogon de Carcaradec. Lui et sa famille ne l'habitaient pas. Ces nobles vivaient dans leur château de Keryvon à Lannion. Le manoir de Keraudry était alors loué au fermier, François Le Guen jusqu'à ce qu'un incendie le détruise pendant la Révolution française.

Au feu ! Au feu !

Dans la soirée du 10 août 1794, soudain des cris d'alarme venant du voisinage retentirent dans le village de Keraudry si bien qu'ils réveillèrent le père Le Guen, sa femme et leurs six enfants qui se précipitèrent aussitôt hors du manoir. Là, ils ne purent que constater impuissants, l'horrible spectacle qui frappait leurs yeux. Le feu avait rapidement gagné entièrement le manoir, ne permettant plus d'y entrer malgré tous les efforts qu'ils déployaient. Le manoir et ses dépendances étaient la proie des flammes et la famille Le Guen ne put rien sauver d'autre que les « hardes » (vêtements) qu'ils portaient.

Un drame épouvantable

Mais, il y eut pire. Dans l'affolement général qui avait gagné la famille et les villageois qui s'affairaient autour du manoir en feu, soudain quelqu'un s'était aperçu que le grand-père Le Guen n'était pas là ! Ils tentèrent alors d'aller l'arracher aux flammes ! Mais en vain ! Le vieux paysan de 74 ans, accablé par le poids des infirmités, s'était endormi dans son lit clos et n'avait pas entendu les cris d'alarme. On ne retrouvera que ses cendres dans les murs calcinés du manoir.

Les causes de l'incendie

Le locataire n'a jamais pu attribuer cet incendie qu'à l'imprudence d'une petite fille qui était allée avec une lumière (une bougie ?) dans l'endroit où il avait entassé une quantité considérable de lin ! Les membres de la famille Le Guen se trouvaient maintenant sans logement pour eux-mêmes et pour leur bétail. Un ami leur prêta un appartement. Mais à qui incombaient les réparations du manoir estimées à 3 540 livres ? Aux enfants mineurs du comte de Carcaradec décédé en 1788 ou aux administrateurs du directoire du district de Brest qui avaient exproprié ces biens nobles pendant la Révolution au profit de la nation ? Un problème qu'il fallut résoudre ! ■

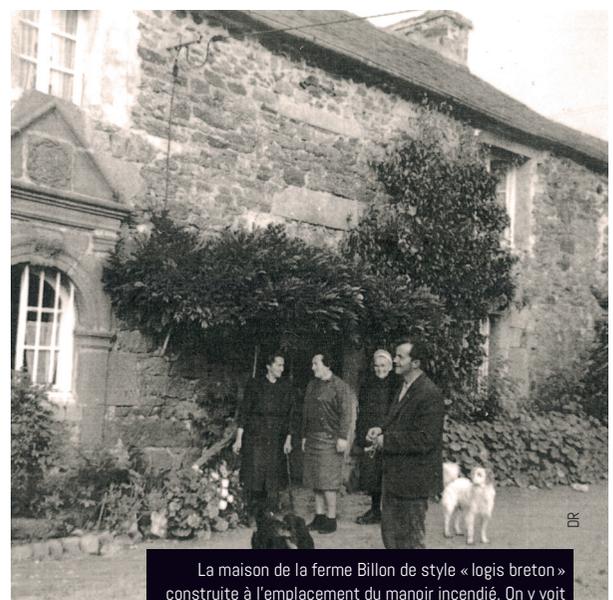
MICHEL BOUCHER (AGIP)

26/04/1786

le comte de Carcaradec veuf de Georgette-Louise-Prudence de la Haye (dont la mère était la marraine de l'écrivain François-René de Chateaubriand) épouse en secondes noces Jeanne-Françoise-Charlotte de Bellingant

1794

décès de Jeanne-Françoise-Charlotte de Bellingant quelques mois avant l'incendie du manoir



La maison de la ferme Billon de style « logis breton » construite à l'emplacement du manoir incendié. On y voit notamment Ernest Billon et sa mère (1^{ère} à gauche)



Porte avec blason du manoir de Keraudry propriété, au XVII^e siècle, du couple Suzanne Geffroy et Guillaume le Gendre de Montigny puis ensuite du vicomte du Curru